

# Allo! La Seyne!

## ... Ici Le Touvet

### où s'écourent des jours heureux

Chers amis Seynois ! qui suivez de loin notre voyage, vous saurez aujourd'hui, ce qui se passe au petit village du Touvet qu'il faut dépasser, en revenant de Chaparellan, pour découvrir à mi-pente la magnifique propriété de deux hectares acquise par la municipalité seynoise. On la reconnaît de loin, à ses volets verts, dissimulés entre les branches des grands sapins et des tilleuls.

Il faut vous dire qu'avant le Touvet, nous avons fait une courte halte à Barraux où il est question là-aussi, d'acheter une fort belle maison, entourée d'un parc immense, de bois et de près le nom de Barraux rappelle à quelques Seynois des souvenirs cruels. Une forteresse domine le village et la vallée de l'Isère.

C'est là, qu'en 1940 des patriotes comme Mary, F. Revest, Giovannini, Mattonne et tant d'autres furent enfermés.

C'était la guerre et la répression fasciste.

Ils seront heureux d'apprendre que là, où ils ont souffert, des générations de jeunes seynois viendront s'ébattre dans la joie.

—o—

## AU CHEYLARD L'APPÉTIT EST EXCELLENT

La colonie du Chaylard a fait parvenir quelques informations indiquant que le voyage aller s'était très bien passé.

L'appétit des enfants est des plus excellent et les menus sont copieux.

Voici le menu du dimanche 24 juillet :

### PETIT DEJEUNER :

Chocolat au lait ; Croissants ; beurre ; confiture ; pain ;

### DEJEUNER :

Melon ; rôti de bœuf ; haricots verts sautés ; choux à la crème.

### GOUTER :

Pain ; chocolat ; sirops.

### DINER :

Potage au poulet ; Riz aux champignons ; Fromage à la crème ; Poires.

Plusieurs fêtes et veillées se sont déroulées ; le samedi 23 pour la présentation des équipes ; le mardi 25, un championnat de ballon prisonnier ; le mercredi 27, des jeux radiophoniques. Pour ce samedi est prévue une soirée de danses et chants.

Ainsi l'on peut dire qu'au Chaylard, l'ambiance est des meilleures.

## HIER A PRESLES

Hier jeudi, notre correspondant Jean Ravoux était de passage à Presles. Au cours d'une communication téléphonique depuis Pont-en-Royan, il nous apprend que tout allait bien à la colonie de Presles. Le temps est magnifiquement beau ; dans l'après-midi, tous les petits colons ont participé à un grand jeu de piste à travers prés et bois.

Si l'infirmière se réjouit de son inactivité forcée, les cuisinières, elles, par contre se réjouissent de leur travail intensif pour satisfaire le bel appétit des colons seynois.

Des colons seynois qui sont enthousiasmés de leur séjour,

Ils auront le sentiment que leur lutte n'a pas été inutile. S'il y a aujourd'hui une municipalité seynoise qui réalise de belles choses en faveur de l'enfance, c'est bien grâce à leur ténacité, à la fidélité à un idéal pleinement justifié.

### Notre arrivée

C'est dans l'après-midi que nous sommes arrivés dans la cour ombragée. Un calme absolu régnait. Point d'enfant à la colonie.

Par un temps aussi ensoleillé les 80 garçons et fillettes étaient en promenade. Nous avons revu les locaux et les transformations sérieuses accomplies dans le courant de l'hiver.

La cuisine est maintenant parfaitement équipée. Madame Vial la cuisinière, se déclare satisfaite. Des dortoirs nouveaux ont été aménagés. La salle de cantine repeinte est magnifiquement décorée ; l'installation électrique a été améliorée.

### La colonie s'anime

Nous devons voir Monsieur Triquet, le directeur et Monsieur Berretta, l'économiste qui s'en venaient de Chambéry pour acheter des souvenirs destinés aux colons. Comme ils sont heureux les petits, d'offrir à leurs parents des souvenirs de la région.

Et puis voici le gros de la troupe qui arrive en chantant. Ah ! ces voix d'enfants claironnantes ; elles vous attendrissent, elles vous donnent confiance en la vie ; elles estompent les soucis.

Tout le monde est là, à présent à se congratuler, à piailler dans un brouhaha chaleureux.

Nous sommes très entourés, pressés de questions : « Comment va Monsieur le Maire ? Avez-vous vu mes parents ? Et quel temps fait-il à La Seyne ? Y a-t-il beaucoup d'estivants ? patati... et patata... Et cela n'e finissait pas.

Et vous, les colons ? Comment se passe votre séjour ? De la pluie ? du soleil ? et la santé ?

Ainsi comme chaque année, nous passons en revue ~~nos~~ les vérités, il n'y a pas de gros problèmes relatifs au bon fonctionnement de la colonie. Et à la blèmes. Avec l'expérience et la compétence de l'équipe Triquet Berretta, comme nous disons familièrement, tout le monde est assuré de la bonne marche des choses.

### Un personnel riche d'expérience

Monsieur Triquet et Monsieur Berretta sont devenus deux figures populaires à La Seyne. Lyonnais d'origine, les petits seynois les ont conquis. Ils ne parlent jamais de retourner à Lyon. Pensez ! le soleil du Midi est si attachant.

Ils sont ici au Touvet depuis le 1er juillet et ils n'en repartiront qu'au début septembre. Ils ont accepté de diriger les deux contingents de la colonie. Il leur restera peu de vacances.

Le moniteur Girault, fera le maximum pour les aider. Vous savez bien, Girault, l'historien qui vous a déjà parlé des seigneurs du Touvet. Cherchez dans « Le Petit - Varois ».

### A table

Il est 7 heures. Tous en chœur les enfants entonnent le chant du rassemblement. Le même couplet retentira tant que tout le monde ne sera pas aligné cor-

rectement devant le réfectoire. Il vaudrait mieux parler de salle de restaurant, avec les nappes de nylon aux couleurs variées, les vases de fleurs garnis de campanules bleues et de saaponaires rosés.

« Venez vite au rassemblement  
« Ne perdez pas un seul instant,  
« Car le temps qui est perdu,  
« Ne se rattrape plus.

Tout le monde est bien vite installé, pour savourer un potage aux légumes fort consistant. Des haricots verts du pays, des œufs, du yaourt composeront ce menu fort apprécié.

Personne ne se fait prier pour manger. Et nous circulons au milieu des équipes dont les noms vous mettent tout de suite dans une ambiance de montagne : « Les alpinistes » ; « Les vautours » ; « Les cerfs » ; « Les lutins ».

Nous reconnaissons Deluy de la rue Thiers ; Férao qui vient pour la troisième fois au Touvet et qui a dit : « Je resterai bien encore un mois » ; Marty, Giraudan ; De Domenico du col d'Artaud ; Brémond qui ne regrette pas Fabrégas... Impossible de les citer tous.

Remarque fort importante : Nous avons visité l'infirmier et personne ne s'y trouvait, comme à celle de Bellecombe d'ailleurs.

Résumons-nous. Personne ne languit, tout le monde mange bien, dort bien, s'amuse bien. Les impressions des enfants se résument en ces quelques mots

Ajoutons que, sans qu'ils s'en aperçoivent, les enfants apprennent beaucoup de choses. Ils apprennent et retiennent des noms de plantes, d'animaux. Ils deviennent plus observateurs ils apprennent la vie en société.

Cette deuxième journée devait se terminer par une veillée. Les enfants montrèrent leurs talents d'artistes ; ils chantèrent, ils organisèrent des jeux d'adresse. Par exception, on alla se coucher à 10 heures.

Chers petits enfants ! Vous pouvez dormir « sur vos deux oreilles » comme on dit. Ne pensez pas à la rentrée des classes. Elle est encore bien loin.

Bientôt, les appels, les rires étouffés s'éteignent. Seule la source, au fond de la cour rompt le silence de ses murmures plaintifs.

Pour la délégation  
municipale : M. AUTRAN